

S'agissant de la politique migratoire, la Suisse doit retrouver le sens de la mesure. Aujourd'hui, notre pays est celui qui compte la plus importante part d'immigrés de tous les pays d'Europe, idem pour la croissance de la population qui est exclusivement le fait de l'immigration. Cette immigration de masse est contre-productive, elle entraîne une saturation des infrastructures, une surconsommation des ressources et le bétonnage intensif des sols (+180'000 nouveaux arrivants rien qu'en 2022). En outre, l'insécurité et l'instabilité économique augmentent (les étrangers ne représentent que 25% de la population mais sont surreprésentés dans toutes les statistiques de la criminalité – viols, violences, vols, etc. ; exemple : 63% des féminicides en 2022 ont été commis par des étrangers). La Suisse peut ouvrir ses portes aux véritables réfugiés de guerre, de façon temporaire, si cela s'avère nécessaire ; un transfert des procédures d'asiles hors de Suisse est toutefois une solution plus adéquate. Elle peut aussi accueillir avec mesure les immigrés qui souhaitent travailler et apporter une plus-value réelle pour notre société. Les migrants économiques, en revanche, n'ont pas leur place dans notre pays. Une politique migratoire ferme et mesurée est mutuellement profitable.